

**Soutien à la diffusion de l'information et
de la culture scientifique et Technique**

- ✘ La collection égyptologique Pages 1 à 15

- ✘ Les collections de l'institut d'archéologie classique Pages 16 à 28

- ✘ Collection ethnographique Pages 28 à 37

**LA COLLECTION EGYPTOLOGIQUE
DE L'UNIVERSITÉ MARC BLOCH (Strasbourg II)**

Soutien à la diffusion de l'information et de la culture scientifique et technique

Sommaire

I. Histoire de la collection

II. Bilan des travaux réalisés en 2004-2008

- 1. Inventaire et mise en sécurité**
- 2. Enseignement**
- 3. Recherche**
- 4. Diffusion de l'information et de la culture scientifique**
- 5. La valorisation scientifique et culturelle de la collection au sein de la toute nouvelle Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace**

III. Projet pour le quadriennal 2009-2012

- 1. Inventaire**
- 2. Enseignement**
- 3. Recherche**
- 4. La diffusion de l'information et de la culture scientifique et les publications**
- 5. Réponse aux demandes d'institutions extérieures**
- 6. Budget prévisionnel**

I. Histoire de la collection

L'Institut d'Égyptologie de Strasbourg a été fondé en 1872 par le Pr. J. Duemichen. Il est donc le plus ancien des cinq instituts universitaires français. Sa collection, d'abord constituée de quelques objets, de moulages et d'estampages, s'est considérablement développée sous l'impulsion du Pr. W. Spiegelberg de 1894 à 1918. Son but était de doter l'institut d'un instrument pédagogique : « Unterrichtssammlung ». À chacune de ses missions en Egypte, le professeur W. Spiegelberg rapportait des objets afin de mettre à la disposition des étudiants de Strasbourg des ensembles de pièces authentiques. Sous son impulsion, Strasbourg devint un centre d'enseignement de

l'épigraphie égyptienne et de l'archéologie en dimension réelle. P. Montet, titulaire de la chaire de 1919 à 1949, a enrichi la collection de quelques objets de Tanis, dont une statue colossale, actuellement dans l'aula de l'Université. En 1948, un don anonyme de 600 objets vint compléter la collection. Les derniers apports proviennent des fouilles du Pr. Jean Leclant en Nubie (1964). Actuellement, la collection compte environ 6900 objets (dont 3900 étiquettes de jarres à vin hiératiques), 500 estampages, 4240 plaques photographiques, une centaine de moulages et des photographies anciennes.

II. Bilan des travaux réalisés en 2004-2008

1. Inventaire et mise en sécurité

La base des objets des collections de l'IES (base 4D) a été complétée d'une centaine de fiches concernant les moulages. Elle comprend actuellement 2934 fiches.

Des photographies numériques prises lors des stages de Master et lors des expositions ainsi que des photographies faites par S. Coune, étudiante (sur vacances) et Ph. Jobert, photographe professionnel (sur vacances) viendront compléter les fiches de la base.

Janvier 2004 : stage (A. Schweitzer) de deux jours pour revoir et compléter la structure de la base 4D avec l'aide d'un informaticien (sur vacances).

La base de données des plaques photographiques (FileMaker Pro) de la collection de l'IES comprend 4240 plaques enregistrées (deux étudiantes avec vacances et A. Schweitzer), l'inventaire est terminé. Cette base est déposée au service informatique de la MISHA.

La **mise en sécurité des 500 estampages** a été terminée (avec deux étudiants) en vue du déménagement à la MISHA (emballage et mise en boîtes non acides). Nous avons mené quelques actions ponctuelles de restauration et de nettoyage.

2. Enseignement

La demande par les institutions se faisant de plus en plus importante, nous continuons à accueillir des **stagiaires du secondaire**, dont c'est le premier contact avec la recherche dans sa réalité quotidienne, et ce pour une durée de 2 à 5 jours. Des demandes ponctuelles d'autres instituts archéologiques sont acceptées pour une ou deux journées.

2004 : C. Lessner-Bernard, une semaine ;

2006 : C. Richard, une semaine ;

Décembre 2006 : F. Kuhn, une semaine ;

2007 : M. Loas, une semaine + une journée ; L. Pfumulio (stagiaire D. Beyer).

La réforme LMD nous apporte également, sur des durées relativement longues (3 semaines environ pour les **Master 2**) un ensemble d'étudiants motivés.

Master 2 : 2006-2007 : trois semaines, C. Leconte, G. Becker .

Ces stages permettent aux étudiants d'avoir un véritable contact avec le matériel archéologique et de contribuer activement à un travail concret en apportant des compléments d'informations pour la base informatique des objets, en participant aux prises de photographies ou à la préparation d'expositions, comme cela a été le cas lors de l'exposition de Colmar de 2006-2007, à l'occasion de laquelle ils ont pu préparer la sortie des collections pour 200 objets (choix des objets avec listing, emballage, mise en condition et gestion du transport, participation à la rédaction des panneaux et des cartels, évaluation financière des objets pour l'assurance, mise en place sur site).

Des étudiants en **Master 1** (G. Duvernoy et J. Zaegel) ont fait un stage de 25 heures, avec un thème précis qui a demandé un travail plus ciblé et une préparation plus importante pour la responsable de la collection : « Traitement du matériel archéologique ». M. Godard a participé à la préparation de l'exposition de Colmar.

Dans les **TD de licence** et de langue égyptienne, des objets de la collection sont régulièrement mis à disposition des étudiants pour des exercices d'analyse de documents : description, copie des textes, lecture et traduction de texte à partir des originaux (hiéroglyphique, hiéroglyphique et démotique).

En 2008/9, il est prévu de consacrer le **séminaire de Master 1 et 2** (resp. Fr. Colin) à l'étude d'objets de la collection, en vue d'une initiation en situation réelle à la publication de mobilier.

Des mémoires de Maîtrise et de Master ont régulièrement pour sujet une étude typologique d'objets de la collection :

Maîtrise : 2004 ; S. Coune : photos des momies d'oiseaux et radiographies à l'hôpital de Hautepierre (février 2005), Strasbourg ;

2004 : C. Lidolff, moulages, inventaire (photos). Proposition de mise en valeur de certains moulages dans l'espace de valorisation de la MISHA ;

A. Bataillard, estampages ;

2005 : E. del Medico : recherche des objets coptes et photos par A. Schweitzer.

Master 2 : Photos, recherche dans les dossiers anciens.

2007 : S. Jacquemet : Les boîtes à viscères ;

2007 : M-L. Monteiller : Les cercueils des XXV^e-XXVI^e dynasties ;

2007 : J. Zaegel, Les sphinx de la collection.

3. Recherche

Plusieurs recherches ponctuelles ont été menées sur des objets partant en exposition ou utilisés dans les cours. Des ensembles cohérents provenant d'un même site, Elkab ou Ballas par exemple, ont été étudiés et il est prévu d'en faire une publication. Les artefacts concernant les fouilles d'Abou Roach et de Tanis de P. Montet ont également fait l'objet d'un travail de mise en valeur, à l'occasion de l'exposition de Colmar (2006).

La collection est toujours sollicitée par de nombreux collègues :

Dr Dilwyn Jones et Malte Römer du Griffith Institute, titre d'une statue ;

Pr. G. Nachtergaele de Bruxelles, inscriptions grecques sur bandelettes de momies, pour une publication dans « Chronique d'Égypte » ;

Dr. F. Gaudard de l'Université de Chicago pour les ostraca démotiques de Strasbourg ;

J. M. Serrano de l'Université de Séville pour les objets en relation avec la TT 11 et 12 ;

B. Russo de l'Université de Turin, une stèle ;

S. Dhennin, oiseaux momifiés ;

K. Tazawa, étudiant à l'Université de Liverpool, scarabée ;

K. Takahashi de l'Institut d'Égyptologie de Waseda Tokyo, renseignement sur un fragment de jarre à vin.

Nous avons répondu à leur demande autant que possible (dossiers scientifiques, collationnement de textes, photographies etc.).

Février 2004 : à raison de deux jours par semaine, pour un total de 40h, accueil d'une étudiante américaine de l'institut Syracuse de Strasbourg ;

Mars 2005 : « La chimie de la beauté dans l'Égypte ancienne. Fards et onguents », 4 élèves et leur professeur du lycée Marie Curie de Strasbourg sont venus travailler sur les objets dans le cadre des Travaux Personnels Encadrés ;

Novembre 2005 : Les verres en Égypte, Mme Plouin ;

2006 : photos d'objets coptes pour M. Rosenstiehl (CNRS) pour la couverture de la publication des Actes de la XI^e journée d'études coptes (Strasbourg) ;

Septembre 2006 : rencontre et entretien au sujet des objets et des photos de P. Montet, avec sa fille, Mme C. Montet-Beaucour ;

2006 : L. Martzloff, docteur en égyptologie, étude du bas-relief des prisonniers, en cours de publication, et recherche sur le dépôt anonyme de 1950.

26 juillet 2007 : Elisabeth Delange, conservateur en chef au musée du Louvre, a passé en revue les objets faisant partie d'un dépôt du Louvre et pouvant provenir d'Éléphantine (photos de travail faites par les soins d'A. Schweitzer) ;

Recherches doctorales :

2005 : A. Lamoulen, travail sur l'épigraphie de divers bas-reliefs de la collection ;

2004-2005 : L. Schmitt, photos et travail sur les objets d'Abousir, publication du bas-relief de Sehertaouy (étude parue dans RdE 55, 2004).

Séminaires de recherche :

Le 22 janvier 2008, un séminaire de recherche (12 participants) a été organisé dans les locaux de la MISHA, par Fr. Colin, nouveau directeur de l'Institut d'égyptologie de Strasbourg, pour répondre aux trois questions suivantes : 1. quel est l'état des lieux de la base de données actuelle de la collection ; 2. quelle évolution devons-nous lui prévoir à la fois comme outil de gestion patrimoniale et comme outil d'aide à la publication pour les chercheurs partenaires du projet de publication ; 3. sous quelle forme la collection sera-t-elle publiée systématiquement les prochaines années (formules papier, numérique ou mixte) ? Ce séminaire constituait la première séance d'une série prévue pour le prochain quadriennal recherche de l'UMR 7044 en vue de réaliser un projet de publication systématique de ce fonds exceptionnel, dont 80 % est toujours inédit et dont même les pièces publiées anciennement mériteraient une nouvelle étude.

4. Diffusion de l'information et de la culture scientifique

En 2004 : Collaboration importante pour la création du site Internet de

l'Institut d'Égyptologie avec trois étudiants : L. Di Filippo, B. Rota et F. Kaminiarz en licence Professionnelle Activités et Techniques de Communication de l'ULP, sous la direction de Mr Cl. Leberre.

La Mission Culture Scientifique et Technique (CST) de l'Université Louis Pasteur :

Dans l'optique des recommandations du comité directeur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, nous avons rejoint le conseil des collections des universités de Strasbourg et participons activement aux programmes de la Mission culture scientifique et technique de l'Université Louis Pasteur.

La collection a participé à diverses opérations :

« **Portes ouvertes** » 31 mars 2006 : 600 personnes ;

Les « Journées du patrimoine » 16-17 septembre 2006 (rapport officiel CTS :1400 personnes en 2 jours) : prêt de 4 objets avec notices et exposition d'objets avec cartels à l'Institut pour la visite ;

La « Fête de la Science » septembre 2006, en collaboration avec C. Douvier, conception d'un jeu sur l'Égypte (sur CD) pour les enfants.

« **Savoir en Commun** »

« **La Nuit des musées** » 19 mai 2007 (19h30-1h du matin) qui a connu une fréquentation exceptionnelle (rapport officiel CTS : 1250 visiteurs) à l'Institut d'Égyptologie (2h30 d'attente pour la visite de l'exposition). Les étudiants avancés ont participé à toutes ces activités. L'audience exceptionnelle a donné lieu à un article élogieux mentionnant nos collections égyptiennes dans les journaux locaux.

Cette mission culture scientifique et technique, en association avec les collections des 3 universités (ULP-UMB-URS), souhaite développer des initiatives nouvelles fondées sur des axes thématiques communs et ouvertes à un large public.

En 2006, rencontre en vue d'une recherche documentaire avec E. Haouy, étudiant en Master de Communication Scientifique : choix d'objets égyptiens, photos et notices, qui ont été intégrés au **portail web de la Mission-CST** : <http://collections.u-strasbg.fr/>.

Toujours dans le cadre de la Mission culture scientifique et technique, dans le courant du mois de mai 2007, un rapport approfondi et un état des lieux sur les collections de l'IES a été effectué avec Mlle Hirsch en deuxième année de Master Politique et gestion culturel de l'IEP de Strasbourg.

Visites des collections :

Nous sommes plus que jamais sollicités pour des visites guidées par des particuliers et par des institutions. En 2006-2007, nous avons mis au point avec des stagiaires en Master des visites de classes de 6^e qui ont l'Égypte au programme ; d'autre part, suite à la visite des formateurs de l'IUFM de Strasbourg, avec le soutien de la Mission CST, nous espérons pouvoir intégrer les collections dans la formation des futurs enseignants et ainsi développer l'intérêt des jeunes enfants pour l'Égypte ancienne en leur ouvrant plus largement nos collections. Nous sommes entièrement impliqués dans ce projet.

Les visites par des groupes, avec vidéo-projection sur l'histoire des collections, durent 2h 30 en moyenne.

Visites ponctuelles :

- 18 mars 2004 : Trois étudiantes venues de Belfort ;
- 17 mai 2004 : Y. Volokine, égyptologue suisse ;
- 27 mai 2004 : Une quinzaine de personnes hôtes de notre collègue J-Y Marc ;
- 7 août 2004 : groupe de visiteurs Allemands venus d'Hanovre ;
- 9 novembre 2004 : visite et photographies par M. Gabolde, MCF en égyptologie de l'Univ. de Montpellier, sur les obélisques de la collection ;
- 15 mars 2005 : visite de notre collègue A. Chauvot et de ses invités universitaires ;
- 7 avril 2005 : visite de la collection pour des étudiantes en DEUG 2 ;
- 25 avril 2005 : Pr. Raphaël et sa famille ;
- 27 avril 2005 : Pr. Ockinga ;
- 31 mai 2005 : Mme Berlandini-Keller ;
- 26 janvier 2006 : visite de la collection par les égyptologues Ch. Hachet, Pr. K. Mysliwisc (Pologne) et A. Forgeau ;
- 28 janvier 2006 : visite de l'association Thot de Nancy (20 personnes) ;
- 30 janvier 2006 : visite de M. Baud, égyptologue attaché au Collège de France ;
- 7 mars 2006 : visite de P. Tallet, MCF en égyptologie de l'Univ. de Paris ;
- 25 avril 2006 : étudiant en Master de communication scientifique ;
- 16 mai 2006 : une dizaine de responsables des collections universitaires (CST) ;
- 23 juin 2006 : visite de la collection à l'occasion des journées des musées ;
- 16 novembre 2006 : 1^{ère} visite : 20 personnes, association P. Werly (littérature comparée UMB) ;

23 novembre 2006 : 2^e visite : 18 personnes, association P. Werly (littérature comparée UMB) ;

23 janvier 2007 : visite d'étudiants en théologie ;

19 avril 2007 : deux visites de 15 élèves chacune (primaire, école Aquiba) avec accompagnateurs ;

Juin 2007 : visite d'une quinzaine de formateurs de l'IUFM de Strasbourg avec S. Soubiran, responsable de la Mission CST ;

24 juillet 2007 : visite de D. Moritz (avec son père) du conseil municipal des enfants de Schiltigheim ;

29 août 2007 : 2 visites : 1) Mme Legay (avec amies), conservation des Musées de France (Paris) ; 2) M. Andlauer, conservatrice au musée Ungerer et son fils ;

17 décembre 2007 : visite dans le cadre de la Journée d'étude sur les recherches consacrées à l'Égypte ancienne dans les Universités de Bâle, Heidelberg, Mayence et Strasbourg (Forschungskolloquium, Dreiländereck–Oberrhein) ;

11 décembre 2007 : une vingtaine de personnes suivant les cours d'égyptologie de l'ALEP (Colmar).

À cela s'ajoute un ensemble de visites non répertoriées, lorsque des visiteurs se présentent sans rendez-vous.

Expositions et conférences :

Les actions précédemment citées ont été complétées par des conférences sur les collections. Les expositions ont contribué à faire prendre conscience de notre patrimoine universitaire auprès du public local, mais aussi européen.

Ainsi l'exposition de Colmar en 2006-2007, avec A. Schweitzer pour commissaire d'exposition « Entre Égypte et Alsace, Voyageurs, artistes, scientifiques... », a permis d'exposer 200 objets au musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie. Les panneaux, les cartels, les conférences et l'animation auprès des jeunes et des adultes ont été programmés en collaboration avec le musée.

C'est la seconde exposition importante après celle d'« Encore l'Égypte : Sciences, rêves et manies... » de 2003, qui avait eu lieu à l'Hôtel du Département à Strasbourg, en partenariat avec la Bibliothèque Départementale du Bas Rhin. Pour ces deux grandes manifestations, des opérations de diffusion ont été menées pendant plusieurs mois, auprès des bibliothèques, des écoles et du grand public du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.

Récapitulatif des expositions :

1. 11 septembre 2003 au 02 septembre 2004 : « Des signes et des mots, l'écriture des origines au Moyen Age », prêt de 17 objets exposés au Musée Archéologique, Palais des Rohan à Strasbourg. Notices dans le catalogue (17 objets)

2. 18-29 juin 2004 : « À la rencontre de la pharmacopée européenne et du médicament », prêt d'une vingtaine d'objets avec notices et conseil pour les panneaux explicatifs, Chambre de Commerce et d'Industrie, Strasbourg (19 objets). Préparation de la partie égyptologique.

3. 01 février 2005 : Présentation et visite de la collection et de l'Institut (A. Schweitzer, Cl. Traunecker) à l'occasion d'une soirée sponsors pour la TT33. En collaboration avec trois étudiantes de licence multi-média de l'ULP.

4. 06 octobre 2005 au 26 février 2006 : « Ägypten, Griecheland und Rom. Abwehr und Berührung », Städelsches Kunstinstitut und Städtische Galerie und Liebieghaus-Museum Alterplastik, Frankfurt.

5. 14 février 2006 au 30 novembre 2006 : « 1,2,3...Soleil », Maison de l'Innovation, Clermont-Ferrand. (16 objets avec cartels et textes pédagogiques).

6. 29 Septembre 2006-30 mars 2007 : « Entre Égypte et Alsace, Voyageurs, artistes, scientifiques... », en partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar (200 objets de la collection).

7. 19 mai 2007 : exposition d'une cinquantaine d'objets de la collection avec panneaux égyptologiques pédagogiques et cartels à l'Institut d'Égyptologie pour la Nuit des Musées.

8. 20 février 2008 au 30 décembre 2008. « Mille et une Terres », Maison de l'Innovation, Clermont-Ferrand. Textes d'A. Schweitzer sur « la terre selon la représentation en Egypte ancienne ».

5. La valorisation scientifique et culturelle de la collection au sein de la toute nouvelle Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme — Alsace

La collection de l'Institut d'égyptologie de Strasbourg et les activités scientifiques, pédagogiques et culturelles qui s'y attachent constituent un volet important de la politique scientifique de la MISHA, où un laboratoire, un bureau et des magasins sécurisés ont été construits sur mesure pour accueillir le fonds égyptologique. La réalisation de ce projet a demandé un important travail de préparation et la collaboration des architectes, de l'administration de la MISHA et des responsables scientifiques de la collection.

Tout au long des années 2006 à 2007 : nombreuses réunions préparatoires pour les futurs locaux des collections, avec C. Klein (administratrice de la MISHA) et les architectes d'intérieur pour les commandes du mobilier, pour la sécurité, etc.

Septembre 2007 : Déménagement d'une grande partie de l'Institut d'égyptologie
Novembre et décembre 2007 : Mise en caisses d'une partie des objets des réserves (3900 étiquettes à vin), rangement des deux réserves, mise en caisses plastiques après tri du matériel divers : bureau, informatique, tri des centaines de fiches papier en relation avec les anciens inventaires et conditionnement dans le meuble libéré des fiches de la bibliothèque, rangement et tri par n° des photos anciennes, etc., avec deux étudiants vacataires. Le déménagement proprement dit des objets est attendu dans le courant de l'année 2008 et sera l'occasion d'une approche pédagogique pour les étudiants de Master 2.

III. Projet pour le quadriennal 2009-2012

1. Inventaire

Les opérations d'inventaire constitueront **une des priorités du quadriennal**, tant dans une perspective de gestion du patrimoine que pour préparer la publication de catalogues à l'intention du grand public et du public scientifique. Dans l'état présent, la base de données de la collection comprend essentiellement les informations déjà présentes dans les inventaires manuscrits établis par W. Spiegelberg et P. Montet. Pour chaque objet, ces données de base doivent être complétées par trois sources d'information :

A. **La numérisation des dossiers manuscrits** constitués autour de certaines pièces par les responsables successifs de la collection dans le courant du XXe siècle (en particulier les notes du Pr. J. Leclant) ; ces dossiers comprennent d'excellents tirages de photos noir/blanc, des essais de transcription de textes, etc.

B. **La production d'une documentation graphique et photographique** (vues d'ensembles et détails techniques) exhaustive pour l'ensemble de la collection. À l'heure actuelle, seule une faible proportion du fonds est documentée grâce à un archivage photographique ; seuls ont été traités (et de façon partielle) les objets pour lesquels une demande d'information avait été formulée par des collègues et les pièces qui étaient prêtées à des institutions. Les technologies actuelles rendent possible et nécessaire un archivage photographique systématique du fonds pour faciliter la gestion administrative de la collection, pour sauvegarder et sécuriser les informations (le patrimoine numérique qui sera ainsi produit sera pérennisé sur le serveur de la MISHA), pour faciliter les recherches, les comparaisons et les échanges scientifiques sur le fonds, pour permettre la réalisation d'un musée virtuel en ligne qui présentera au public les pièces les plus remarquables sur le plan patrimonial et pour constituer une base documentaire qui illustrera les catalogues thématiques que nous projetons de publier.

C. **L'heuristicque bibliographique**, qui s'est limitée jusqu'à présent au dépouillement des rares catalogues thématiques publiés sur la collection (W. Spiegelberg, 1902 ; 1909 ; P. Bucher, J. Leclant, 1956). La tâche à accomplir est très vaste en raison de l'histoire de la collection : si la grande majorité des objets demeure inédite au sens technique du terme, de nombreuses pièces ont été évoquées, répertoriées ou commentées dans des articles dispersés ou dans des monographies thématiques sur diverses catégories de mobilier ou de textes, de façon intensive sous la période

allemande, mais également par la suite jusque dans des études récentes. Ces contributions éparses comportent des informations (interprétation, datation, rapprochement avec des séries parallèles) qu'il importerait de répertorier en complément des démarches de publication scientifique et de diffusion culturelle.

2. Enseignement

L'utilisation de la collection égyptologique comme outil d'enseignement, selon la politique brillamment revitalisée par mon prédécesseur Cl. Traunecker, sera maintenue. Ce lien unissant l'enseignement universitaire et le fonds égyptologique est constitutif de la naissance de cette collection, puisque celle-ci a été rassemblée par W. Spiegelberg dans un but essentiellement pédagogique — la collection elle-même, au sens physique et institutionnel du terme, fut officiellement nommée « Institut d'égyptologie » par les autorités facultaires en 1899 (*cf. Fakultätsjournal*, en date du 8 juillet 1899, Arch. Dép. 103 AL 862 : « Schreiben an den Kurator, daß die Fak. keine Bedenken hat gegen die Anerkennung der ägypt. Sammlung als Universitätsanstalt im Sinne des Univers. Statuts (Abschnitt VIII) u. gegen ihre Bezeichnung als "Ägyptol. Institut" »). Cet héritage de la conception allemande d'un enseignement universitaire fondé sur des documents réels confère une place tout à fait originale à l'institut de Strasbourg dans le paysage de l'égyptologie française.

Les travaux sur la collection seront le cadre, comme lors du précédent quadriennal, de **stages d'étudiants de Master et de doctorat**, conformément à la politique préconisée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (stages en entreprises, en contexte professionnel). Des études de mobilier ou de techniques seront confiées comme sujets de **Mémoires de Master** (par ex. en 2008/2009 : étude des traces d'outil et des gestes du travail de la pierre sur le mobilier lithique de la collection). Des **séminaires de Master** seront consacrés à la collection égyptologique, afin d'initier les jeunes chercheurs à la publication d'objets et de textes inédits tout en faisant progresser la publication systématique du fonds (cela sera par exemple le sujet du séminaire de Master du premier semestre 2008/9). Des **exercices d'épigraphie** seront réalisés sur les objets inscrits dans le cadre de cours de langue.

L'emplacement du laboratoire de la collection d'égyptologie au sein de la MISHA — de plein pied avec la bibliothèque et les salles de séminaire — fournit un excellent cadre pour ces activités.

3. Recherche

L'installation du fonds dans un laboratoire construit sur mesure au sein de la MISHA offre aux chercheurs de nouvelles conditions de travail optimales. Cet investissement scientifique, matérialisé dans l'architecture de la MISHA, s'ancre également dans les programmes de recherche de l'UMR 7044 « Étude des civilisations de l'Antiquité de la Préhistoire à Byzance » (dir. D. Beyer), puisqu'une opération du programme « Archéologie, philologie et histoire de l'Égypte des origines à l'époque arabe » (resp. Fr. Colin, C. Louis) » sera consacrée à « La mise en valeur scientifique et aux recherches sur les collections égyptologiques européennes », pendant le quadriennal 2009-2012.

Seule une faible partie de la collection ayant été publiée après plus de cent ans d'existence du fonds, la publication systématique des principales catégories d'objets est une entreprise de très longue haleine ; le prochain quadriennal constituera dans cette perspective la phase préparatoire d'une opération qui s'inscrira sur le long terme. Parallèlement aux opérations d'inventaire exposées plus haut, un **état des lieux** sera réalisé sur l'ensemble de la collection afin d'établir un **plan de publication** et de définir des **dossiers d'objets** dont la publication sera confiée à différents spécialistes.

Outre ce projet global, des **études ponctuelles** sur des pièces d'un intérêt particulier continueront d'être publiées et il faudra maintenir notre faculté de **répondre à la demande documentaire** régulièrement adressée aux responsables de la collection par le monde scientifique.

Des **séminaires de recherche** pluridisciplinaires seront régulièrement organisés autour du projet de publication, à l'image de la première séance qui s'est déroulée le 22 janvier 2008 (voir ci-dessus le *Bilan*).

4. La diffusion de l'information et de la culture scientifique et les publications

Il est souhaitable de **maintenir le niveau élevé de participation à des opérations de diffusion culturelle**, sous la forme de :

- la participation à des expositions
- l'organisation de visites, notamment destinées au public scolaire, en vue de favoriser dès le jeune âge les vocations scientifiques
- l'accompagnement d'événements scientifiques de la MISHA (la vitrine d'exposition permanente de la collection se situe en face de l'entrée de la salle

des conférences et des visites et expositions ponctuelles peuvent facilement être organisées)

- la participation à des événements culturels collectifs dans la ville de Strasbourg (« Portes ouvertes », « Journées du patrimoine », « Fête de la Science » « Savoir en Commun », « Nuit des musées »...).

Pour la plupart de ces événements, nous inscrirons notre action dans le cadre du **Conseil des collections et musées des universités de Strasbourg**, animé actuellement par la Mission culture scientifique et technique de l'Université Louis Pasteur, structure appelée à constituer le « Jardin des sciences » de la future Université de Strasbourg.

Conformément aux conclusions du premier séminaire de recherche sur la collection, les **publications scientifiques et de diffusion culturelle** adopteront des formules mixtes :

- publication de catalogues papier selon des standards scientifiques, mais sous une forme attrayante (qualité des illustrations) pour intéresser également un public plus large.
- Mise en ligne de certains documents, suivant deux perspectives distinctes :
 - A. Présentation d'un choix objets d'un intérêt patrimonial et culturel remarquable à destination d'un large publique, en collaboration avec les autres collections partenaires d'un portail commun de l'Université de Strasbourg. Il s'agira avant tout d'une perspective de « vitrine culturelle ».
 - B. Mise en ligne de données scientifiques en vue du partage avec le monde scientifique, à l'image des portails de recherche existant dans le domaine des disciplines concernées par la collection égyptologique (par exemple « Trismegistos. An interdisciplinary portal of papyrological and epigraphical resources dealing with Egypt and the Nile valley between roughly 800 BC and AD 800 », <http://www.trismegistos.org/>, ou « The Perseus Digital Library », <http://www.perseus.tufts.edu/>). L'hypothèse d'une collaboration directe avec ces portails hébergés dans d'autres universités européennes et américaines sera étudiée.

5. Réponse aux demandes d'institutions extérieures

Devant la multiplication des demandes d'informations et de documents par des institutions extérieures, un règlement et une procédure seront établis conformément aux

pratiques des institutions muséales (participation des emprunteurs aux frais de dossier, droits versés à l'Université pour la reproduction d'images de la collection par des revues commerciales, engagement à fournir à la bibliothèque de la MISHA les tirés à part des publications reproduisant des informations fournies par les responsables de la collection, etc.).

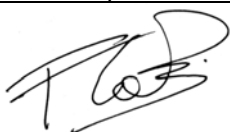
6. Budget prévisionnel :

La réalisation de ce programme (en particulier les points 1, 4, 5), visant à maintenir le niveau de valorisation de la collection atteint ces dernières années et à développer le potentiel offert par l'hébergement du fonds au sein de la MISHA, nécessitera, comme lors du précédent quadriennal, des frais de personnel (vacations), et des dépenses de maintenance, de restauration, de publication et d'équipement.

Dépenses sur la dotation du quadriennal 2009-2012			
	Annuel		Quadriennal
Personnel		23 100,00 €	92 400,00 €
Maintenance informatique		500,00 €	2 000,00 €
Publication		1 000,00 €	4 000,00 €
Restauration		2 500,00 €	10 000,00 €
Équipement prises de vue de laboratoire		500,00 €	2 000,00 €
Total		29 600,00 €	110 400,00 €

Autres apports des partenaires du projet

UMR 7044	Matériel de photographie numérique (boîtiers réflex, objectif macro)
	Mémoire externe
MISHA	Mémoire sécurisée sur le serveur du site
	Expertises techniques (notamment service informatique)
	Locaux (laboratoire et magasins)
Université	Direction scientifique du projet par un enseignant chercheur (Pr.)
	Expertises techniques (services communs, SICD, PRIM)
	Matériel informatique de l'Institut d'égyptologie



Pr. Frédéric Colin,

Directeur de l'Institut d'égyptologie de Strasbourg

MUSÉE ADOLF MICHAELIS

COLLECTIONS DE L'INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE



PROJET DE VALORISATION
DES COLLECTIONS
CATALOGUE, NUMÉRISATION ET PORTAIL INTERNET



Maison Interuniversitaire des
Sciences de l'Homme
- Alsace -



Service Interétablissements
de Coopération Documentaire
Strasbourg



Coordinateur du projet

JEAN-YVES MARC

Ancien membre de l'École française d'Athènes,
Professeur d'archéologie romaine,
Conservateur des collections de l'Institut d'archéologie classique
(courriel : jymarc@umb.u-strasbg.fr;
Téléphone : 03 88 41 64 05).

Collaborateurs

SÉVERINE BLIN,

Doctorante, Université de Lyon II – IRAA du CNRS ;

THIERRY PETIT,

Ancien membre de l'École française d'Athènes,

Professeur d'archéologie grecque,

Directeur de l'Institut d'archéologie classique ;

GÉRARD SIEBERT,

Ancien membre de l'École française d'Athènes,

Professeur honoraire d'archéologie classique.

Sommaire

Présentation générale du projet

Partenaires

Organisation du projet

Volet « catalogue »

Volet « numérique »

Volet « pédagogique »

Volet « publication »

Calendrier

Budget prévisionnel et plan de financement pour l'exercice quadriennal 2009-2012

Budget 2008

Adresses utiles

Présentation générale du projet

Les collections de l'Institut d'archéologie sont constituées d'un peu moins de mille moulages en plâtre de sculptures originales grecques et romaines, d'environ 1700 tirages papier de photographies (pour la quasi totalité du XIXe siècle)¹, de plusieurs milliers de plaques de verre (reproduisant des clichés inédits pour une grande part)², de presque 500 objets originaux (vases, lampes en terre cuite, figurines, etc.). Ce fond documentaire considérable, le plus important pour une Université en France, a été réuni par A. Michaelis le fondateur de l'enseignement de l'archéologie classique à Strasbourg, qui joua un rôle de tout premier plan dans la création et l'organisation de notre Université. Il rassembla également une bibliothèque, qui est encore aujourd'hui une des plus riches dans notre domaine, et fit l'acquisition de très nombreux manuscrits ou carnets de voyages archéologiques du XIXe siècle (actuellement conservés à la BNUS).

Ces collections, qui forment un ensemble unique en France, sont peu exploitées. Elles font l'objet de visites scolaires régulières mais ponctuelles ou de présentation devant les étudiants. Mais leur dispersion, les difficultés d'accès et surtout l'absence d'inventaire ne favorisent pas leur exploitation scientifique ou pédagogique.

Le projet consiste en la réalisation d'un inventaire numérique de l'ensemble de la collection (moulages en plâtre, photographies, objets originaux), dans le but de disposer d'un instrument de gestion patrimonial digne de ce nom mais aussi (surtout ?) de créer un portail numérique ou un musée virtuel, accessible aux étudiants, aux chercheurs mais aussi au grand public. Le travail consistera à réaliser la saisie numérique des objets concernés (avec la collaboration du PRIM pour la saisie des moulages et celle du SICD pour la saisie numérique des documents papiers et des photos) et la fabrication d'un portail accessible à partir du site de l'UMB (logiciel : « contentd », actuellement en essai au département des collections du SICD). Les objets et les photographies numérisés devront faire l'objet de fiches individuelles (une brève description, la bibliographie à jour) qui devront être ensuite indexées. Ce travail, qui

¹ G. Feyler, *Le fond de photographies anciennes de l'Institut d'Archéologie classique de Strasbourg*, thèse de doctorat, Strasbourg, 1993.

² Un catalogue, très incomplet, est actuellement en ligne à l'adresse suivante : www.misha.fr.

exige des compétences en archéologie et une bonne culture bibliographique, devrait être assuré par un étudiant avancé et rémunéré sous la forme de vacation ou de CDD. Douze mois de vacation ne seront pas de trop.

Pour mener à bien ce travail, il conviendrait de conjointre les compétences et les services du PRIM (prises de vue des moulages et numérisation), du SICD (numérisation des photographies anciennes, réalisation, accueil et maintenance du portail informatique), et les aides financières de la MISHA, de l'UMB (Action culturelle), etc.. L'institut d'archéologie classique et le Musée contribueront naturellement à cette opération dans la mesure de leurs moyens.

La réalisation d'une telle banque de données, et du musée virtuel qui est son prolongement naturel, présentera un intérêt scientifique incontestable. Les documents souvent anciens, des photographies prises avant les « grandes fouilles » ou les travaux de restauration qui témoignent d'un état des sites qu'il est souvent très difficile de documenter, sont souvent très utile aux chercheurs travaillant sur les sites en question. Elle répond également à un besoin pédagogique, en fournissant une documentation considérable et facilement accessible aux étudiants. Sa réalisation fera par ailleurs l'objet de stages de Master (stage consistant en la réalisation de fiche muséographique pour les pièces, sous ma direction et celle d'un spécialiste du domaine concerné : l'art rétrospectif à l'époque romaine, la sculpture à Delphes ou sur l'Acropole d'Athènes, le relief funéraire romain, etc.). Un tel portail sera également un élément de prestige dans le site web de notre Université et attirera l'attention sur le rôle pionnier qu'elle a joué dans l'organisation à l'Université de l'enseignement de l'histoire de l'art et de l'archéologie grecque et romaine. Il permettra de ce point de vue de valoriser un patrimoine encore méconnu mais considérable, trop souvent laissé pour compte en France mais qui fait l'objet d'une attention soutenue dans les Universités d'outre-Rhin, où de tels musées virtuels existent déjà en assez grand nombre. Des expositions illustreront les progrès de nos recherches.

Partenaires

- Pôle de ressources informatiques et multimédia de l'Université Marc Bloch (M. Toninato) ;
- SICD (M. Cl. Lorentz, conservateur, bibliothèque de la MISHA ; Mme Kauffmann, département des collections et Mme N. Heyd, département patrimoine du SICD) ;
- Maison Interuniversitaire des sciences humaines d'Alsace (MISHA) ;
- Institut d'archéologie classique de l'Université Marc Bloch (Th. Petit) ;
- L'Action culturelle de l'Université Marc Bloch (Matthieu Schneider) ;
- Direction régionale des Affaires culturelles.

Organisation du projet

Le projet de valorisation des collections du Musée de l'Institut d'archéologie classique comprend quatre axes, déclinés de la manière suivante : le volet « catalogue », le volet « numérique », le volet « pédagogique », le volet « publication ».

Volet « catalogue »

Le premier travail consistera à concevoir le catalogue de l'ensemble de nos collections. L'objectif est de rédiger une fiche par objet (copie en plâtre d'un original en bronze ou en marbre, tirage papier ou plaque de verre d'un cliché photographique, figurine en terre cuite, vase, etc.), organisée en une série de champs permettant aussi bien une gestion patrimoniale de la collection qu'une consultation publique de celle-ci. Ces champs devront donc comprendre la description des différents objets, leur datation et interprétation, la bibliographie afférente ainsi que les liens permettant de relier celui-ci à d'autres objets comparables.

Ce travail de catalogage devra être réalisé après consultation des différents catalogues déjà réalisés pour des collections comparables (essentiellement dans les collections universitaires allemandes) ou pour des collections plus importantes comme celles des musées de la Ville de Strasbourg ou d'autres Musées en France. Il faudra veiller à ce que les différents champs puissent être compatibles avec ceux qui ont déjà été définis ailleurs.

Volet « numérique »

Ce volet comprendra d'abord les opérations de numérisation des images et des textes. Pour les tirages papiers de clichés anciens, nous aurons recours au scanner de livre i2S, récemment acquis par le SICD, qui fonctionne avec les logiciels DigiBook et Book Restorer. Pour les plaques de verres, l'UMR 7044 dispose actuellement d'une table de numérisation adaptée. Pour les objets de la collection (moulage en plâtre des originaux grecs ou romains ou objets antiques), il faudra mener à bien d'une part une campagne de relevés photographiques, d'autre part une campagne de numérisation.

Dans un second temps, il conviendra d'adapter l'architecture définie plus haut au serveur qui aura été choisi. Ce choix devra se faire avec deux soucis constants : la mise en place de l'organisation générale du site et l'ingénierie du serveur. Dans l'état

actuel de la réflexion, le SICD offre des possibilités qui paraissent optimales. Ce service a en effet déjà acquis un logiciel de gestion électronique de documents (ContentDM). Il a pu déjà mener plusieurs opérations tests à partir des fonds anciens de botanique ou de géographie.

Volet « pédagogique »

Le musée créé par Adolf Michaelis avait pour principale vocation de servir de support aux séminaires d'archéologie grecque et romaine. C'est à cette tradition que nous souhaitons revenir en présentant ce projet. C'est la raison pour laquelle dès l'année prochaine, nous accueillerons en stage des groupes d'étudiants. Chaque année sera consacrée à un thème différent :

- 2008-2009 : Delphes dans les collections du Musée de l'Institut d'Archéologie classique (Responsable : Anne Jacquemin, Professeur d'histoire grecque Université Marc Bloch) ;
- 2009-2010 : Les portraits hellénistiques et romains dans les collections du Musée de l'Institut d'Archéologie classique (Professeurs invités : Mario Denti, Université de Rennes II et Jean-François Croz, Maison de la Légion d'honneur).

Chaque stage sera consacré à la réalisation de notices correspondant au thème retenu, celles-ci étant destinées à compléter le catalogue virtuel.

Volet « publication »

Un certain nombre de publications « traditionnelles » devra accompagner et enrichir ce projet de valorisation. Nous avons, cette année, présenté une exposition à la Misha à l'occasion du colloque « Michaelis ». Un catalogue sera prochainement publié.



Projets de publications :

- Jean-Yves Marc éd., *Un pionnier de l'archéologie à Strasbourg. Adolf Michaelis et l'Institut d'archéologie classique (1872-1907), Catalogue de l'exposition, 1^{er} décembre 2007 au 7 avril 2008*, Strasbourg, 2008 (52 pages) ;
- Jean-Yves Marc, *La collection de l'Institut d'archéologie classique de Strasbourg. Photographie et archéologie*, Strasbourg, 2008.
- Céline Boutantin, *La collection de l'Institut d'archéologie classique de Strasbourg. Les figurines en terre cuite*, Strasbourg, 2009.
- Jean-Yves Marc et Thierry Petit éd., *L'Institut d'archéologie classique de Strasbourg. Fouilles et explorations archéologiques en cours*, Strasbourg, 2009.
- Thierry Petit éd., *L'Institut d'archéologie classique de Strasbourg. Les carnets « Michaelis »*, Strasbourg, 2010.

Calendrier

Année 2008

- élaboration du protocole de catalogage de la collection : architecture et mise en place des différentes notices, définitions des champs, etc. ;
- formation à la gestion de catalogue de musée ;
- début de la numérisation du catalogue et mise en réseau du serveur avec les premières notices : les premières opérations concerneront le fond de photographies anciennes.

Quadriennal 2009-2012

- poursuite du catalogage et de la mise en ligne régulièrement des notices réalisées ;
- réalisations d'expositions sur les thèmes retenus pour les séminaires et les stages : Delphes, les portraits hellénistiques et romains, etc.



Budget prévisionnel et plan de financement pour l'exercice quadriennal 2009-2012

CHARGES	€TTC	PRODUITS	€TTC
ADMINISTRATIF		SUBVENTIONS	
Transport et hébergement	2 000	DRAC	20 000
Vacations de secrétariat	8 000	UDS (dotation du quadriennal)	100 000
TECHNIQUE		PARTENARIATS	
Vacations pour le catalogue 6 mois par an	100 000	Apports en numéraires	
Photographie des moulages	Prestation de service misha	Musée Adolf Michaelis	
Numérisation	Prestation de service SICD		
COMMUNICATION		Apports en biens de service	
Organisation des expositions	5 000	Institut d'archéologie classique Misha (photographie des moulages et numérisation)	
Publications	5 000	SICD (numérisation du fond photographique) UMR (numérisation des plaques de verre)	
TOTAL CHARGES	120 000	TOTAL PRODUITS	120 000

Budget 2008

Charges

- Trois mois de vacation : début de la numérisation,
début de la conception de l'architecture du portail,
début de la saisie des notices.

- Formation à l'inventaire muséographique et à la maîtrise du logiciel *ContentDM*.

Total : 10 000 euros.

Produits

Action culturelle : 5 000 euros.
Drac : 5 000 euros.

Adresses utiles

Musée des moulages Université Paul-Valéry, Montpellier III :

<http://www.univ-montp3.fr>

Victoria and Albert Cast Museum :

<http://www.vam.ac.uk/collections/sculpture>

BEAZLEY Archive :

<http://www.beazley.ox.ac.uk/sculpture/collection>

The Plaster Cast Collection Department of Ancient Classics University College Cork :

<http://www.ucc.ie/acad/classics/index.html>

Museum Schloss Hohentübingen

<http://www.uni-tuebingen.de/museum-schloss/abgus.htm>

Liste générale des musées des moulages européens, adresses de sites et publications, sur le site du musée de Louvain-la Neuve :

<http://www.muse.ucl.ac.be/Castlisting/Castlisting2.html>

Association Internationale pour la conservation et la promotion des moulages :

<http://www.plastercastcollection.org>

COLLECTION ETHNOGRAPHIQUE

PROJET QUADRIENNAL 2009-2012

UNIVERSITÉ MARC BLOCH

DÉPARTEMENT D'ETHNOLOGIE
UFR DES SCIENCES SOCIALES, PRATIQUES SOCIALES ET
DÉVELOPPEMENT

Roger SOMÉ
Maître de conférences, Responsable de la collection

Février 2008

INTRODUCTION : Aperçu synthétique du bilan 2005-2008

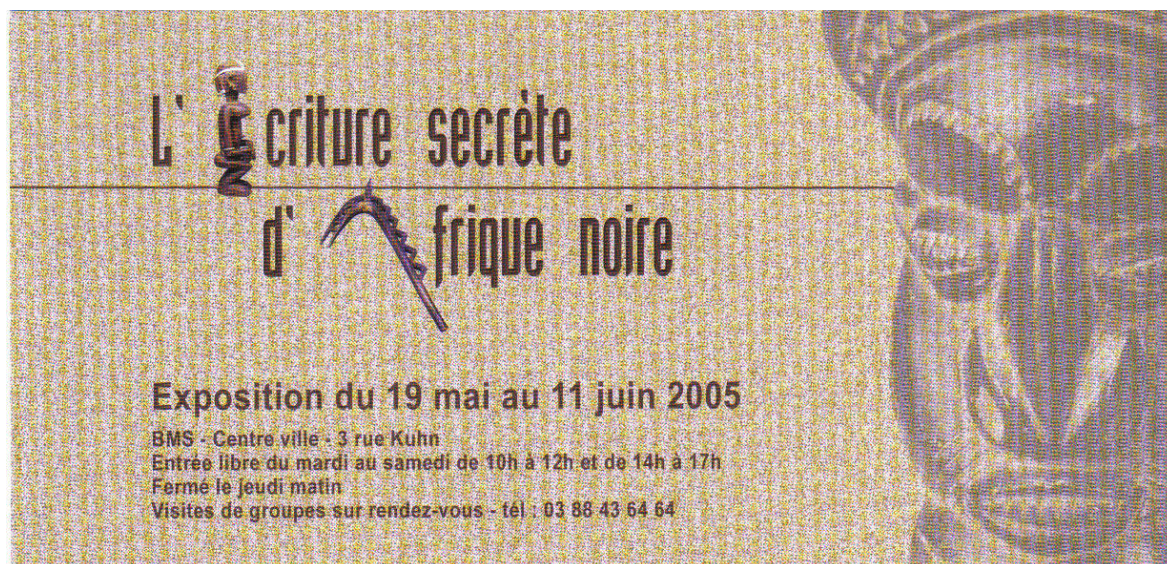
Dans le dernier projet quadriennal, nous avons souhaité, pour la collection ethnographique de l'Université Marc Bloch, l'embauche d'un chargé de collection qui aurait la charge des actions administratives quotidiennes afin de faciliter la mise en œuvre du projet pédagogique et de valorisation de la collection. Qu'en a-t-il été ?

En l'absence de ce personnel et avec une perte des $\frac{3}{4}$ du budget en comparaison du montant obtenu en 2001-2004, nous avons pu néanmoins respecter le programme quant au projet pédagogique et dans une moindre mesure quant aux actions de recherche documentaire.

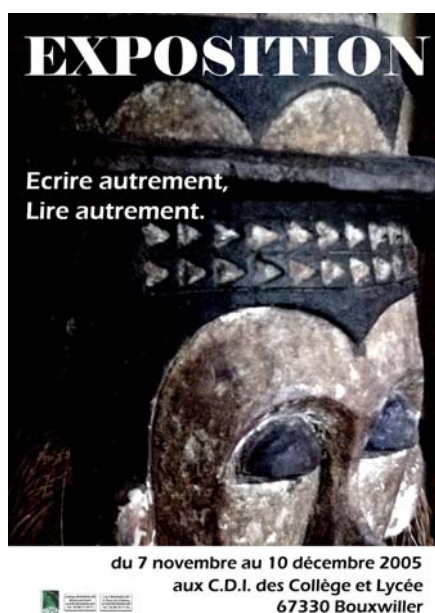
En effet, les recherches accomplies ont permis la reconstitution de l'histoire de la collection avec la découverte d'un troisième ensemble, résultant de la passion d'un ingénieur agronome nommé Pierre MALZY qui a effectué son service dans différents pays africains entre 1930 et 1950. Cette découverte nous a conduits à abandonner l'appellation « collection Lebaudy-Griaule » utilisée depuis l'époque de Dominique ZAHAN (1963) pour désigner l'ensemble de la collection. Désormais, celle-ci comprend la *collection Lebaudy-Griaule* réunissant des objets Dogon, la *collection Morel*, comprenant des objets Fang du Gabon et la *collection Malzy* regroupant des objets issus de différentes aires culturelles (Afrique du Nord, Afrique centrale, Afrique occidentale et Madagascar). En revanche la documentation des objets dans leur individualité a été faiblement réalisée car il existe toujours certains objets non identifiés et d'autres peu documentés.

Pour ce qui concerne l'action pédagogique et la valorisation, nous avons organisé plusieurs expositions en diverses occasions avec la contribution d'étudiants et ce, principalement, dans le cadre des enseignements. Dans ce contexte, le Master professionnel « Expertise anthropologique et culturelle » demeure un espace fort bien approprié. En voici la liste :

L'écriture secrète d'Afrique noire, Bibliothèque municipale de Strasbourg 19 mai - 11 juin 2005. Placée sous le contrôle des enseignants, cette exposition fut réalisée par les étudiants de la promotion 2003-2004 du DEU d'ethno-muséographie et par ceux de la promotion 2004-2005 du Master professionnel "Expertise anthropologique et culturelle".



Écrire autrement, lire autrement, exposition réalisée en partenariat avec le Lycée et le collège de Bouxwiller, Bouxwiller, 7 novembre - 10 décembre 2005.



Exposition master Critique UFR Arts, Université Marc Bloch, avril-mai 2006 (pas d'affiche).
Exposition journées du patrimoine, septembre 2006 (pas d'affiche).

Dogon mais aussi..., Musée Alfred Canel, Pont-Audemer (Haute somme), 18 mars - 25 juin 2006.



Gaston LECUREUR Maire de Pont-Audemer
Fernand ERNULT Maire adjoint chargé des affaires culturelles
Jean Louis DESTANS 1^{er} Maire adjoint Président du Conseil général

et le conseil municipal

vous invitent à l'inauguration

de l'exposition DOGON MAIS AUSSI ...

exposition du 18 mars au 25 juin 2006

Une sélection de masques et objets rituels Dogon
Collectés par Marcel Griaule en 1938-1939
Collection Ethnographique de l'Université Marc Bloch de Strasbourg

Le vendredi 24 mars à 18h00
au Musée Alfred Canel,
64, rue de la République à Pont-Audemer

Ville de Pont-Audemer

Avec l'aimable participation de la société 

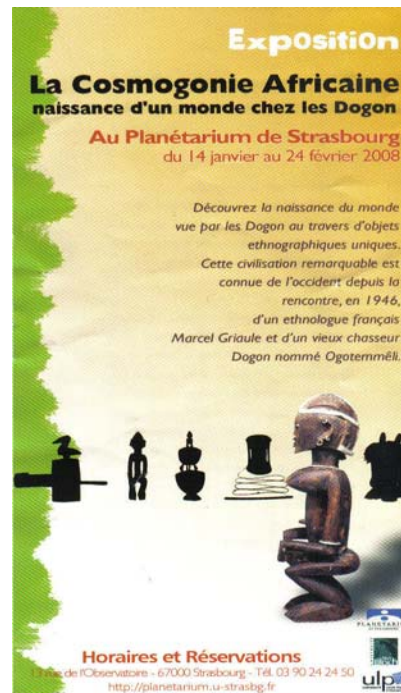
Touche l'Afrique, Exposition réalisée avec les étudiants de la promotion 2006-2007 du Master professionnel "Expertise anthropologique et culturelle", École élémentaire du quartier du Conseil des XV, Strasbourg, 13 - 19 janvier 2007.



La cosmogonie africaine, Journées du patrimoine, Planétarium, Université Louis Pasteur, Strasbourg, 15 - 23 septembre 2007.



La cosmogonie africaine, Réédition réalisée en partenariat avec la Mission scientifique et technique de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, Planétarium, 14 janvier - 24 février 2008.



Animal, Exposition organisée par le Musée Dapper, Paris, 11 octobre 2007 – 30 mars 2008. Le *Cimier* de masque Kurumba (Inv. n° 2002.0.238) de la collection est prêté au Musée pour cette exposition.

Les autres c'est nous, Exposition en cours de réalisation avec les étudiants de la promotion 2007-2008 du Master professionnel "Expertise anthropologique et culturelle", Centre socioculturel du quartier de la Meinau, Strasbourg, 26 mai – 13 juin 2008.

Outre ces expositions classiques, nous avons convenu, à partir de la première édition de *La cosmogonie africaine* et avec le service informatique de la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace (MISHA), de reproduire, grâce à l'image numérique, chaque exposition pour ensuite la présenter permanentement sur ce site (<http://collethno-umb.u-strasbg.fr>). Celui-ci apparaît alors comme étant la "salle d'exposition" accueillant les pièces de la collection sortant de leur "réserve" qu'est cet autre site (<http://misha1.u-strasbg.fr/ETHNOCOL/>) comprenant une base de données et où sont aussi présentés les objets selon les aires géographiques et par famille d'objets. L'ensemble du dispositif offre ainsi un espace numérique complet de la collection, hébergé à la MISHA.

PROJET 2009-2012

I. DÉFINITION DES OBJECTIFS ET MISE EN ŒUVRE

À la lumière de l'expérience des années précédentes, nous avons décidé d'inscrire plus profondément la collection dans la formation des étudiants. Pour cet effet, le Master professionnel "Expertise anthropologique et culturelle" du précédent contrat est transformé en un Master professionnel, "Muséologie : patrimoines immatériels et collections", présenté dans la demande d'habilitation des offres de formation du contrat à venir. Cette transformation permet d'adosser explicitement la pédagogie à la collection afin de mieux l'utiliser comme terrain d'exercice des méthodes et pratiques de la muséologie. Dans cette dynamique, il s'agit de concilier immédiatement la recherche fondamentale et la recherche appliquée ainsi que les actions de valorisation, notamment à travers les expositions qui seront conçues et réalisées par les étudiants dans le cadre de leur formation. Mais ce sera aussi l'espace d'un apprentissage des règles et méthodes de conservation.

Dans la perspective des enseignements du Master, qui proposent une approche du patrimoine immatériel dans son rapport à la gestion des collections, le champ d'investigation sera élargi par l'intégration d'une réflexion touchant la dimension régionale. Aussi, nous envisageons la réalisation d'un inventaire de costumes alsaciens dans un village du Nord de l'Alsace, Uhrwiller. L'idée de cet inventaire est née d'une enquête menée avec des étudiants de L5 deux années de suite (2006-2008) sur les représentations sociales du costume alsacien, étude qui a permis de constater l'existence de costumes, notamment féminins, datant de la dernière décennie du XIX^{ème} siècle. L'instauration de cette ouverture permet aux étudiants, d'une part, d'expérimenter le processus de passage d'un "objet" de patrimoine immatériel à celui du patrimoine matériel et, d'autre part, de constater la filiation entre muséologie et ethnologie grâce à l'application des méthodes d'enquêtes ethnographiques dans le relevé de collections familiales, l'organisation de campagnes photographiques, voire de tournages, notamment à l'occasion des fêtes villageoises. Cette activité pourra être couronnée par la conception et la réalisation d'une exposition. Il est évident que toutes les phases de cette opération ne seront pas effectuées par une seule promotion d'étudiants compte tenu de l'ampleur du travail.

L'exécution de ce projet, quant à la pédagogie, s'inscrivant dans la continuité des actions accomplies précédemment, il convient donc de poursuivre l'étude des objets afin d'en accroître la documentation. Dans cette perspective et sur le plan de la recherche proprement scientifique, la collection ethnographique est utilisée comme corpus dans le projet de thèse de Mademoiselle Gaëlle WEISS dont la direction sera assurée par le responsable de la collection. Outre les enquêtes de terrain, en Afrique, destinées à renseigner les objets, l'une des hypothèses de ce projet soutient que l'examen de l'histoire de la collection et particulièrement des modalités qui ont accompagné la collecte des objets dogon, permet d'envisager une remise en cause de l'idée d'une antinomie revendiquée dans les champs disciplinaires de l'ethnologie et de l'histoire de l'art. Sous l'impulsion de nouveaux paradigmes perceptibles, notamment, dans les travaux de chercheurs se revendiquant d'une démarche interdisciplinaire héritée d'Aby WARBURG et de Franz BOAS, l'idée d'un rapprochement entre histoire de l'art et ethnologie s'est renforcée. Le Musée du Quai Branly a consacré récemment un colloque à ce thème même si la représentation des ethnologues fut assez faible. Depuis une quinzaine

d'années, la recherche sur les arts extra-européens connaît un développement important, marqué par un dialogue renouvelé entre anthropologie, histoire et histoire de l'art.

Ce projet de recherche étant en phase avec le projet de la collection, l'action de valorisation qui passe par la **pédagogie**, en est un écho car elle s'appuie sur une **approche interdisciplinaire**. Cela implique une collaboration soutenue avec d'autres UFR. Dans cette orientation, nous bénéficions d'une expérience de collaboration avec l'UFR Arts non seulement dans l'utilisation de la collection par les étudiants et les enseignants (cf. l'exposition ci-dessus citée) mais encore à travers sa participation, au printemps 2004, à l'organisation d'un colloque (*Anthropologie, Art contemporain et Musée : quels liens ?*) dont les actes du même titre viennent de paraître aux éditions l'Harmattan. Par ailleurs, l'intervention, dans le Master, "Critique", de l'UFR Arts du responsable de la collection qui utilise celle-ci dans son enseignement est aussi à souligner au titre de la collaboration avec cette UFR.

Outre les partenaires académiques, dont nous espérons un accroissement à l'horizon de l'Université de Strasbourg, des collaborations seront engagées avec les institutions régionales ainsi qu'avec les collections privées. Ce sera une occasion pour la collection universitaire de dialoguer avec d'autres collections africaines, nombreuses en Alsace. Il sera ainsi possible, à terme, d'établir une histoire de la relation qui s'est construite entre l'Alsace et l'Afrique.

À cette portée pédagogique, qui indique la nécessité d'une utilisation de cette collection, il faut ajouter l'impératif d'une bonne conservation et d'une restauration des objets, conditions pour une meilleure conduite de l'objectif pédagogique.

II. PERSPECTIVE POUR LES ANNÉES À VENIR

Bien entendu, le projet présenté ci-dessus, participe de l'avenir en ce sens que l'ensemble des actions porte sur la durée du contrat. Cependant, il convient d'inscrire la dynamique pédagogique dans une durée plus étendue que celle du contrat. En cela, la restauration et la conservation des pièces qui composent la collection nécessitent une attention toute particulière.

II. 1 La restauration

Pour soutenir cette action de conservation, il est important de prévoir des opérations de **restauration**. Indépendamment des dégradations qui pourraient apparaître, du fait des transports et de la manipulation, nécessaires à l'occasion des expositions, certaines œuvres réclament déjà une restauration. En effet, des matières végétales doivent être fixées afin d'éviter une trop rapide usure. Ceci indique que dans l'état actuel de conservation, une manipulation répétée de certains objets accélérerait considérablement l'usure des pièces ; ce qui constitue, de fait, un inconvénient à leur utilisation pédagogique.

II. 2 La conservation

La réalisation de ce programme dans des conditions adéquates de sécurité et de sûreté suppose un espace approprié. Il est donc nécessaire de pouvoir disposer d'un local pour conserver, étudier et traiter la collection destinée à être exposée. Aussi, La salle dévolue à la collection devra être d'environ **150 mètres carrés** et comporter un éclairage artificiel suffisant. Les ouvertures devront être munies de rideaux occultant la lumière du jour si nécessaire. Un système de contrôle de la température et de l'hygrométrie ainsi qu'une sécurité-alarme **antivol** devront être mis en place. Cet espace servant au travail des étudiants devra être équipé d'armoires-vitrines répondant aux normes de conservation préventive et de sécurité car il pourra ainsi, en tant que réserve visitable, accueillir d'autres publics, par exemple, des scolaires pour une approche des collections en réserve¹.

¹ L'accueil et la visite commentée de la collection pourra faire l'objet d'une initiation proposée par la formation du Master professionnel, "Muséologie : patrimoines immatériels et collections", qui préparerait des étudiants à cette tâche.

Toutefois, dans la perspective de l'installation de la collection à la MISHA qui dispose d'un espace d'exposition et ayant la vocation d'être un environnement favorable et adéquat de valorisation, il est possible de trouver des adaptations en fonction de la nature des espaces. En effet, dans la mesure où il existe un lieu dédié à la présentation des collections, dans la mesure où le bâtiment est déjà équipé d'un système antivol, un local de **75 mètres carrés** conviendra. Ainsi, l'attribution, pour la collection ethnographique, d'un tel local servant de réserve et d'un bureau de travail suffirait à définir de bonnes conditions de conservation et de fonctionnement car les autres critères peuvent y être mis en œuvre. Dans ces conditions, il sera aussi possible et aisé d'offrir le contenu de cette collection non seulement aux personnels des Universités mais encore à un public plus large grâce à l'espace d'exposition et à la réserve visitable.

III DÉFINITION DES BESOINS LOGISTIQUES ET RESSOURCES HUMAINES

III. 1 Besoins Logistiques

- Les vitrines des expositions-dossiers² :

Outre les armoires-vitrines du local de la réserve visitable, des vitrines situées dans les endroits destinés à recevoir les expositions-dossiers dans différents lieux au sein de l'Université, devront être prévues. Par exemple des vitrines colonnes installées dans les différentes bibliothèques de l'Université. Elles pourraient également servir à d'autres collections intéressées par ce type de présentation.

Les vitrines choisies seront éclairées, sécurisées, avec un intérieur modulable. Ce système permet de laisser le plus de marge possible au niveau de l'espace intérieur, pour des réalisations scénographiques pertinentes. À chaque réalisation, les vitrines devront être aménagées par les groupes d'étudiants participants aux projets mis en place par l'enseignant.

- L'Équipement

Le local-bureau sera équipé de deux tables (une de réunion, une servant à la fois de consultation et de préparation), de 15 chaises, d'une bibliothèque et d'une armoire. Un bureau complet avec fauteuil. À ce mobilier il faut ajouter le matériel informatique. Au compte de ce chapitre, un ordinateur complet avec accessoires et une mise à jour du logiciel Windows XP seront fort utiles.

III. 2 Ressources Humaines

Nous réitérons ici le souhait de pouvoir bénéficier – outre le responsable de la collection, membre du personnel enseignant – d'un emploi de chargé de collection. Si le travail d'identification a permis d'établir l'existence de trois collections dans la Collection, il est nécessaire de le poursuivre car il

² Une exposition-dossier est une présentation à caractère pédagogique permettant d'établir une synthèse de l'état de la recherche concernant un objet ou une catégorie d'objets. L'exposition-dossier d'un reliquaire *Fang*, par exemple, est, pour les étudiants, une occasion de faire le point de l'état des connaissances sur cet objet (apprentissage à l'élaboration d'une synthèse documentaire) et de réfléchir sur la relation entre vie et mort en Afrique. Dans ce contexte, la mise en scène, en privilégiant la recherche d'une symbiose entre la présentation de l'objet et celle des documents (textes, audio-visuel) y afférant, aura pour objectif de donner une compréhension du rapport nécessaire entre ces contraires chez les *Fang*, rapport qui n'est pas moins présent en bien d'autres cultures africaines. Une politique de publication de catalogues de ces travaux, sous forme de cahiers des expositions-dossiers, pourrait accompagner cette action.

existe toujours des objets non identifiés. Aussi, la documentation des objets et le suivi administratif du déroulement de ce programme seraient fortement affectés en l'absence d'un tel personnel. À titre d'exemple, le suivi de l'histoire de chacun des objets qui permet d'établir, grâce à la fiche-objet, la vie de chaque objet à travers les différentes expositions, n'est pas tenu, faute de personnel. Aujourd'hui, nous savons que sans ce personnel qui n'était qu'à 70% du temps légal de travail durant le contrat 2001-2004, ni l'inventaire, ni la numérisation des objets, n'aurait pu être réalisé(e). Il est donc vivement souhaitable de pouvoir bénéficier de cette aide. Toutefois, en tenant compte du travail déjà effectué, de la contribution des étudiants lors des expositions liées aux formations, nous pouvons raisonnablement ramener le temps de travail à 50% du temps complet.

IV BUDGET PRÉVISIONNEL

DESIGNATION	Quantité	Prix en €
MATERIEL POUR EXPOSITIONS-DOSSIERS		
Grande vitrine 8 étagères avec éclairage	1	2 100
Vitrine colonne 8 étagères avec éclairage	1	1 613
Vitrine table avec éclairage	1	3 076
EXPOSITIONS	8	6 000
Sous-total		12 789
MATERIEL DE CONSERVATION		
Grande vitrine-armoire pour réserve 5 tablettes avec éclairage	4	7 138
Vitrine pour réserves 9 tablettes avec éclairage	6	8 560
Petit matériel de conservation		1 066
RESTAURATION		6 000
Sous-total		22 764
PERSONNEL		
Chargé(e) de collection Rémunération et charges sur	1 48 mois	60 601
EQUIPEMENT		

Armoire	1	525
Bibliothèque	1	368
Bureau complet	1	1 407
Chaises	15	920
Fonctionnement sur	48 mois	10 080
Kit informatique complet + matériel Internet	1	3 750
Table	2	600
Sous-total		17 650
TOTAL GENERAL		113 804

NB : Budget comportant une marge de 5%.

CONCLUSION

Ce projet est ambitieux, certes ! Toutefois, l'ambition est à la mesure de l'ampleur du travail déjà accompli et à accomplir, de la détermination de l'Université Marc Bloch qui souhaite une vitalité pédagogique pour l'ensemble de ses collections, de l'intérêt et donc du soutien que le Ministère accorda à cette collection. Par ailleurs, la collection ethnographique est une collection historique de grande valeur qui mérite une attention particulière.

Strasbourg, le 20 février 2008
Roger SOMÉ